

ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Mars - Avril 2011 Edité par *Eco di Maria*, Via Cremona, 28 - 46100 Mantova (Italie) - TEL. 0039/338.6708931
A. 27, n. 3-4 "Poste Italiane s.p.a. - Spedizione in Abbonamento Postale - D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n° 46) art. 1, comma 2, DCB Mantova

214



Message du 25 janvier 2011 :

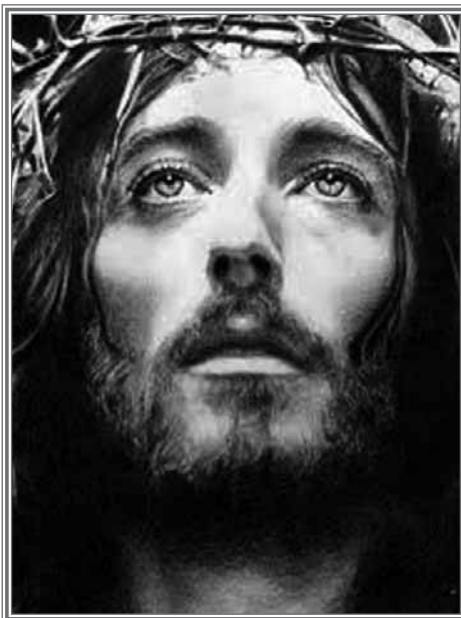
« Chers enfants, aujourd'hui encore je suis avec vous et je vous regarde et je vous bénis et je ne perds pas l'espoir que ce monde changera en bien et que la paix règnera dans le cœur des hommes. La joie règnera dans le monde car vous vous êtes ouverts à mon appel et à l'amour de Dieu. L'Esprit Saint change la multitude de ceux qui ont dit oui. C'est pourquoi je désire vous dire : merci d'avoir répondu à mon appel. »

Sous le regard de Marie

Je sens le regard de Marie sur moi, sur nous tous, sur le monde entier. Elle nous regarde, nous bénit, et nourrit l'espoir que ce monde changera en bien et que la paix règnera dans le cœur des hommes. Son regard se pose sur nous, satisfait, et elle nous offre sa bénédiction et nous transmet son espoir. Ses paroles nous consolent, mais elles semblent contenir quelque chose d'inexprimé, de voilé, même si cela n'est pas caché; c'est comme si notre Mère était en train de parler de mission conclue.

L'espoir sur l'évolution du monde vers le bien, la paix qui règnera dans le cœur des hommes, la joie qui règnera dans le monde car nous sommes ouverts à son appel et à l'amour de Dieu, tout parle du triomphe du Règne, et il semble qu'il s'agisse d'un triomphe maintenant proche. Tout ceci devrait pleinement nous réjouir, pourtant, il y a quelque chose qui atténue cette joie. Peut-être que c'est l'adieu de Marie qui - même de façon voilée - semble émerger de ses paroles; peut-être que c'est la peur de s'approcher du temps de la moisson (Mt 13,30); peut-être que c'est même seulement le trouble des nouveautés qui dépassent nos prévisions et, surtout, notre contrôle direct; nous ne savons pas ce que c'est, mais ce n'est peut-être pas sur cela que nous devons réfléchir, car cela sort de notre compétence et dépasse notre science. Ce qui est de notre compétence, ce que nous devons faire, c'est manifester publiquement ce que - pendant presque trente ans - nous avons reçu et appris d'Elle. Même Jésus a commencé son œuvre publique plus ou moins après le même nombre d'années. Cette comparaison de temps est-elle une simple coïncidence ou un ultérieur signe que maintenant est arrivé le temps de la révélation des enfants de Dieu (cf. Rm 8.19)? Certes, si nous avons été plus attentifs, plus humbles, plus diligents, nous aurions pu réduire le nombre de jours qui manquent au retour du Christ, mais ne perdons maintenant plus de temps à pleurer sur notre sort. Marie donne un jugement positif, peut-être plus positif que ce que beaucoup d'entre nous ne méritent, mais maintenant, retrouvons nos manches et préparons-nous rapidement pour ne pas être surpris.

«Le temps est maintenant proche »,



Nous ne nous glorifions jamais de rien d'autre si ce n'est de la Croix de Jésus-Christ, notre Seigneur : il est notre salut, notre vie et notre résurrection; par lui nous avons été sauvés et libérés.
(Gal 6.14)

semble nous dire tout le Message, et nous avons l'impression qu'un autre signe est contenu dans les deux dernières phrases: la phrase sur l'action de l'Esprit et celle qui conclut le Message. Le Saint-Esprit change la multitude de ceux qui ont dit «oui». Parmi eux, il y a certainement ceux qui se sont ouverts à son appel et à l'amour de Dieu, c'est-à-dire qui ont accueilli Marie et Jésus, les Messages de Marie, et le Fils bien-aimé, l'Amour incarné. Le Saint-Esprit recueillera leurs oui et il les greffera dans le Fiat de Marie «Voici l'esclave du Seigneur: qu'il se produise en moi selon ta parole» (Lc 1, 38), et dans le Oui de Jésus, « Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté » (Hb 10, 7).

Cette intervention de l'Esprit ne nous rappelle-t-elle pas celle qui a été promise par Jésus pour consoler les disciples égarés et tristes de l'adieu qu'Il annonçait (Jn 16, 1-11)? N'est-ce pas la même chose qu'aujourd'hui Marie semble faire avec nous? Et encore : le remerciement pour avoir répondu à son appel, précédé de ce « C'est pourquoi je désire vous dire » ne semble-t-il pas plus un « adieu » qu'un « au revoir »?

En tout cas, que ses Messages de Medjugorje cessent ou bien continuent, nous resterons tous toujours sous son regard bénévole et maternel qui nous accompagnera jusqu'à la fin des temps et pour l'éternité! Paix et joie en Jésus et Marie.

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 février 2011 :

« Chers enfants, la nature s'éveille et sur les arbres, on voit les premiers bourgeons qui vont porter de très belles fleurs et des fruits. Je désire, petits enfants, que vous aussi travailliez à votre conversion et que vous soyez ceux qui témoignent par leur vie, afin que votre exemple soit pour les autres un signe et une incitation à la conversion. Je suis avec vous et j'intercède auprès de mon fils Jésus pour votre conversion. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

Témoigner avec la vie

Dieu, dans sa bonté et sa sagesse, se révèle à l'homme. Avec des événements et des paroles, il se révèle Lui-même et son dessin de bienveillance, qu'il a préétabli de l'éternité dans le Christ, en faveur de l'humanité. Ce dessin consiste à faire participer, par la grâce du Saint-Esprit, tous les hommes à la vie divine, comme ses enfants adoptifs dans son unique Fils (Compendium au Catéchisme de l'Église Catholique).

Créés à l'image de Dieu (Gen 1, 27), Adam et Eve vivent dans l'Éden à Ses côtés, ils peuvent dialoguer avec Lui. La séparation est une conséquence du péché originel, de la flatterie de pouvoir devenir comme Lui, sans Lui, ou plutôt contre Lui, en écoutant une bien autre voix que la Sienne. Le péché originel exprime la volonté de l'homme, habilement chatouillée par le serpent, de se passer de Dieu, et la conséquence est l'expulsion de l'homme de l'Éden : l'homme ne peut plus cohabiter avec Dieu. Mais Dieu ne renonce pas à Son Projet, et puisque l'homme ne peut pas s'élever à Dieu, c'est Dieu qui se fait homme! Maintenant, ce n'est plus l'homme qui devient comme Lui, mais c'est Lui, Dieu, qui, dans le Christ, s'élève, si l'homme accueille cette action de grâce, s'il le laisse se convertir à lui.

C'est à cette conversion que Marie nous appelle, en exprimant le désir que fleurisse notre conversion, tout comme la fleuraison des bourgeons qui sortent déjà sur les arbres. C'est cette conversion qui portera une très belle fleur et un fruit : la vie de Jésus dans l'homme. L'Arbre de la vie, nié à l'homme pour qu'il ne vive pas éternellement (Gen 3, 22-24), c'est maintenant Jésus qui s'offre à nous comme Nourriture de Vie éternelle : n'est-ce pas cela qui se produit dans la Très Sainte Eucharistie? Je désire, petits enfants, que vous aussi travailliez à votre conversion et que vous soyez ceux qui témoignent par leur vie. Marie nous exhorte d'abord à la conversion, et donc au témoignage de vie. Il ne s'agit pas de changer quelque chose dans sa vie; il ne suffit pas de faire quelque « bonne œuvre »; cela ne suffit pas de corriger quelque détail. Cela ne suffit pas non plus de changer radicalement de vie, si ce changement est seulement notre œuvre, qui ne laisse pas de place à l'action du Saint-Esprit. Nous

ne devons pas tomber dans la vieille tentation et répliquer le premier péché. Nous devons faire de la place à Jésus en nous, nous laisser habiter par Lui, car c'est cette habitation qui engendre la vraie conversion, et rend notre vie sainte, et donc confirme notre témoignage; c'est ainsi que nous pouvons être **signe et exhortation à la conversion pour les autres**. « Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, que ceux-ci soient également en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé... Moi en eux et toi en moi, pour qu'ils soient parfaits dans l'unité et que le monde sache que tu m'as envoyé et que tu les as aimés, comme toi tu m'as aimé » (Jn 17, 21b.23). « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres, dit Jésus, et il ajoute : «A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres», (Jn 13, 34-35). Il est certainement difficile, voire impossible, de vivre cet amour, mais ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu. **Marie est avec nous, et devant Son Fils Jésus, elle intercède pour notre conversion;** qui nous empêche d'espérer et d'essayer de nous abandonner à l'Amour? *N.Q.*

SIGNES DES TEMPS (Vérité et mensonge)

Ce qu'aujourd'hui nous vivons n'est pas le triomphe du mal. Ce qui arrive dans nos familles, dans nos villes, dans le monde, n'est pas seulement le mal, cela n'indique pas le triomphe du mal, mais cela dévoile et révèle plutôt la lutte entre le bien et le mal, entre Dieu et *notre Maman*, entre la Vérité et le mensonge. Une lutte de plus en plus ouverte, de plus en plus « globale » et donc, aussi, de plus en plus proche de son épilogue, de sa fin qui, pour nous chrétiens, ne peut avoir d'incertitudes.

Nous savons que le Règne de Dieu triomphera, et cette certitude éclaire nos esprits et nos cœurs, et cette foi nous permet de choisir notre rang, sans crainte : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne » dit Jésus (Mt 10, 28), et ces paroles nous invitent à nous adresser à tous les « hommes de bonne volonté », c'est-à-dire à toutes les personnes dont la volonté est orientée à la Vérité, à la Paix, à la Justice,... en somme, au respect de toutes ces valeurs qui sont à la base de la cohabitation civile, qui fondent le bien commun.

La Vérité n'est pas l'apanage personnel de certains hommes, nés de tel ou tel orientation politique : dans l'un et l'autre cas ce serait la vérité d'une partie et, donc, ce ne serait pas la Vérité. Nous, qui croyons en Jésus-Christ, nous devrions bien savoir que la Vérité, c'est Lui et seulement Lui, Jésus-Christ, et que, en Lui, nous pouvons nous orienter vers Elle, tandis que, hors de Lui, nous perdons nos petites, confortables, mais insignifiantes vérités.

Mais mon appel ne se s'adresse pas seulement aux Chrétiens, car même ceux qui ne reconnaissent pas Jésus comme le Fils de Dieu, même ceux qui ne croient même pas en Dieu, ont en eux quelque chose qui appelle la Vérité et qui les pousse à se poser des questions sur elle. Rappelez-vous l'entretien dramatique entre Jésus et Ponce-Pilate (Jn 18, 37-38) pendant lequel le procureur

romain se trouve à un pas de la vérité, mais renonce à elle à cause de son scepticisme? Sa question « Qu'est-ce que c'est, la vérité? » résonne encore aujourd'hui et, encore aujourd'hui, nous pousse « à nous en laver les mains », à nous retirer, à des choix plus commodes!

La Vérité interpelle tout le monde, elle invite chaque personne, quel que soit son rôle dans la société. Chaque homme, du plus petit au plus grand, est appelé à choisir entre la Vérité et le mensonge; il ne peut pas rester neutre ou indifférent, il ne peut pas se limiter à regarder, il doit choisir son rang; non pas pour donner des jugements sans en avoir la compétence, non pas pour imposer sa vérité, mais pour servir la Vérité, et il doit le faire sans aucun intérêt ou avantage personnel. Et c'est justement dans le dépassement des intérêts de chacun que l'on construit la voie du Bien commun, c'est-à-dire pour le bien de

tous et de chacun; ceci est le devoir de chaque homme et, plus particulièrement, lorsqu'on revêt une fonction publique!

La Vérité n'est pas une affiche; elle ne peut être seulement annoncée et non propagée. La Vérité doit être désirée, cherchée, aimée et honorée. La Vérité n'est pas un drapeau, pas un principe; ce n'est pas une caractéristique de la vie, mais un besoin fondamental pour la Vie : « C'est pour cela que je suis né, et que je suis venu au monde : pour donner mon témoignage à la vérité » dit Jésus (loc. cit.). Et Saint-Joseph Moscati le répète dans une lettre du 17 octobre 1922 : « *Aime la vérité, montre-toi tel que tu es, sans faire semblant, sans peurs et sans égards. Et si la vérité te coûte la persécution, accepte-la; et si cela te coûte le tourment, supporte-le. Et si, pour la vérité, tu devais te sacrifier, toi-même et ta vie, tu es fort dans le sacrifice* ». *Nuccio Quattrocchi*

Pourquoi le mal?

de Francesco Cavagna

De nombreuses, ou plutôt, de très nombreuses personnes se demandent : « Pourquoi existe-t-il le mal dans le monde? ». Une question plus que légitime qui, depuis toujours, a soulevé des discussions entre athées et croyants; comment un Dieu bon et tout-puissant peut-il *causer* ou bien *ne pas empêcher* l'injuste souffrance de tant d'innocents?

Les athées semblent être forts dans leurs raisons, et souvent, pour ceux qui ont connu l'amour de Dieu, cela n'est pas facile de trouver des arguments bien fondés. Il est vrai que le problème du mal est et reste un mystère, mais il est juste de chercher des réponses aux soifs de justice et de vérité qui chacun se porte en soi.

Distinguons avant tout le mal de la souffrance. Le mal est la cause, la souffrance est la conséquence. C'est un fait que quelques hommes choisissent délibérément d'accomplir ce qui est mal, endommageant ainsi eux-mêmes et les autres. Maintenant, pour ne pas tomber dans la tentation de diviser le monde en bons et mauvais, chacun pourra reconnaître que, parfois, l'on est amené à faire des choix négatifs et que, malheureusement, quelquefois, on accomplit ce dont on se repent par la suite. Je pense qu'il est nécessaire d'appeler ce « mal » avec son nom, de le condamner et d'en prendre les distances, car en cherchant de continuelles justifications, on risque de tomber dans un relativisme qui ignore le poids réel de chacune de nos actions devant Dieu.

Maintenant, la souffrance est toujours causée par le mal, et le mal est causé par l'homme. Dieu n'a pas créé la souffrance, il ne la veut pas, mais c'est justement là qu'est la clef de voûte, car Dieu, de toute façon, l'a reconduit au bien, il l'a consacré en la rendant moyen d'expiation et de salut. Oui, Jésus-Christ a décidé de vaincre le mal « de l'intérieur », il l'a vaincu par sa mort sur la croix et sa Résurrection.

Dans de nombreux lieux que nous fréquentons, on trouve un crucifix, si bien que maintenant cela est devenu pour nous une image habituelle qui nous passe sous les yeux sans nous toucher. Pourtant, si nous recommandons à réfléchir, nous découvri-

rions en quoi c'est justement cette image du Dieu Homme qui pend du bois de la croix qui est une réponse éloquente à la question sur le mal! Mais seulement si nous croyons fermement qu'Il est Ressuscité, et que nous portons dans notre vie les signes de cet espoir qui est réalité! Et donc, l'annonce de l'espoir qui nous est confié, à nous chrétiens, est vraiment grand : ceux qui ont rencontré le Christ sont vraiment ceux qui peuvent donner une réponse de lumière aux interrogations du monde.

Il ne s'agit pas de trouver ou ne sait quelles raisons philosophiques sur l'origine du mal (le mal n'a pas de sens, il n'est pas logique, il n'est pas rationnel), mais il s'agit de savoir regarder au-delà. Et ce pas intérieur doit être affronté d'innombrables fois, puisque la souffrance nous concerne toujours.

La clé est en nous. La souffrance peut nous amener à nous rébellier, à accuser Dieu d'être injuste, ou bien elle peut devenir un instrument du bien, du bien qui va bien au-delà de la mort.

La clé est en nous, tout dépend de la réponse de notre âme; et tout s'éclaircit pour ceux qui entrent dans la logique de Dieu, de l'amour gratuit prêt à risquer, prêt à perdre toute chose, même à perdre l'être aimé afin de le laisser libre. Oui, aimer en respectant la liberté de l'autre... c'est seulement dans l'amour que l'on trouve une réponse, seulement celui qui aime peut comprendre jusqu'au bout!

Dieu, dans son omnipotence, pourrait rayer tout le mal, il pourrait *forcer* tout homme à être bon, mais le Seigneur continue à permettre que tout homme choisisse librement la vie ou la mort. Si chaque réponse négative a sa triste répercussion, nous croyons que tout OUI dit à Dieu a une valeur inestimable, c'est comme un nouveau début de l'histoire du salut!

L'amour change notre regard. Et donc, les questions restent. Pourquoi Dieu n'emploie-t-il pas son omnipotence pour rétablir en un instant la justice dans ce monde? Pourquoi s'obstine-t-il à nous laisser libres? Nous ne pouvons pas émettre de faciles réponses théoriques. Mais celui qui vit dans l'amour comprend dans l'âme que l'action du Dieu-Amour tient le coup et qu'il attend la libre collaboration des hommes pour réaliser son projet de salut. □



Les générations l'appelleront bienheureux



« *Saint tout de suite!* » écrivait-on sur les banderoles sur la place Saint-Pierre le jour de l'enterrement de Jean-Paul II. *Saint tout de suite*, parce qu'un tel homme, un tel prêtre, un tel pape, notre génération l'a connu, aimé, apprécié et admiré pour une sainteté de vie qui n'a pas besoin de proclamations officielles pour être telle.

Jean-Paul II était déjà saint alors qu'il vivait encore sur terre. Mais Dieu a voulu que non seulement notre génération, mais toutes les générations puissent l'appeler le bienheureux (cf. Lc 1.48). C'est ainsi que l'Eglise, le 1er mai prochain, célébrera la béatification de Karol Wojtyła, à peine six ans après sa mort, en faisant coïncider sa date avec le deuxième dimanche de Pâques, intitulé à la *Divine Miséricorde*, justement par le Pape polonais, la veille du jour où il termina sa vie terrestre.

La commission du Vatican a dû travailler énormément pour examiner une masse immense de documents et écouter de multiples témoignages, pour analyser un pontificat de presque 27 ans et la vie entière d'un personnage qui a marqué l'histoire ecclésiastique, non seulement du dix-neuvième siècle -rapportent les agences de presse. Entre autres, il a été communiqué que le cercueil de Jean-Paul II sera transporté des Grottes du Vatican à la Basilique Saint-Pierre qui se trouve au-dessus, et il sera placé dans l'un des autels latéraux.

Les procédures humaines sont bureaucratiques, mais elles sont nécessaires ici, sur la terre, pour donner un corps à ce que le Saint-Esprit accomplit chez les hommes qui se livrent tout spécialement à Son œuvre, en laissant tout égoïsme et repli sur soi pour s'offrir en sacrifice vivant, saint et aimé de Dieu (Rm 12.1). Si, pour entamer un processus de béatification, on a besoin du témoignage d'un miracle produit par l'intervention d'un homme, nous devrions toutefois prendre toujours en compte que le miracle est toute l'existence de celui qui a accepté en entier la croix même du Christ, tout comme elle se présentait à lui, au fil du temps. C'est cela qu'a fait Jean-Paul II. Il n'a pas refusé le poids d'une Eglise à renouveler et à rajeunir; il n'a pas eu peur de poser au centre des regards la Vierge Marie et, avec Elle, la femme qui collabore à la libération; il ne s'est pas fait impressionner par les autoritaires et les totalitarismes politiques; il n'a pas nié à Dieu la souffrance physique qui l'a consommé jusqu'à en mourir -comme l'agneau de Pâques- uni à son Christ...

Toutes les générations l'appelleront bienheureux, car Tout-puissant a fait de grandes choses en Lui. C'est cela que le Seigneur a fait chez Jean-Paul II. De grandes choses. D'autres paroles ne servent pas. On en dira beaucoup... Dans la prière, cependant, nous pourrions nous unir intimement avec le pape qui a écrit d'importantes pages de notre histoire, également personnelle. Prions pour qu'il obtienne, pour chacun de nous, la même détermination à accomplir la volonté de Dieu, tout comme chaque jour elle se présente à nous, avec une humble obéissance et générosité. Nous serons alors des bienheureux, comme lui, car le Tout-puissant saura faire de grandes choses en nous, si nous nous offrons. S.C.

Contemplatifs en plein monde

La vie frénétique, le rythme que la société nous impose, les choses à faire et à penser occupent souvent non seulement les journées mais aussi les discours des gens. On a envie d'avoir plus de temps, pour soi et pour ses proches, pour nos intérêts ou pour un meilleur contact avec la création... Mais le chrétien a une exigence en plus des autres : avoir le temps nécessaire pour cultiver un contact vivant avec le Seigneur à travers des espaces de prière qui lui garantissent un dialogue avec la Source de son propre bien.

Il ne peut absolument pas se passer de cela, car un bon rapport avec sa vie spirituelle est la condition essentielle pour vivre toute chose de façon sereine, en partant de la bonne optique, celle de Dieu.

Mais comment faire, concrètement? Il est juste et raisonnable de se le demander, vu qu'en plus des « agents extérieurs » qui donnent l'assaut à notre temps, il y a également des « ennemis » intérieurs -la distraction, la paresse, la superficialité...- qui attirent notre attention et nous détournent de nos intentions.

Un très beau texte de Jean Lafrance - *Apprendre à prier avec Sainte-Elisabeth de la Trinité*- peut nous aider à comprendre ce que nous pouvons faire pour réussir à vivre dans un recueillement intérieur continu, et rester constamment uni à Dieu, même lorsque nous sommes occupés à autre chose. Reprenons ensemble quelques extraits.

Un mouvement qui nous porte au cœur

« Il y a un mouvement intérieur dans la spiritualité d'Elisabeth, sœur carmélite du début du XIX^e siècle, qui fait adhérer parfaitement les âmes à Dieu; c'est un mouvement de retour au centre de soi-même. Il faut redescendre dans son cœur et se recueillir... Elisabeth écrit : « Il faut faire l'unité de tout son propre être, grâce au silence intérieur, recueillir toutes les puissances pour les occuper dans le seul exercice de l'amour, et avoir cet œil simple qui permet à la lumière de Dieu de rayonner sur nous. Une âme qui discute avec son propre moi, qui s'occupe de sa sensibilité, qui suit une pensée inutile ou un désir quelconque, cette âme disperse ses forces... Comme elle est indispensable, cette belle unité à l'âme qui veut vivre ici-bas la vie des bienheureux, c'est-à-dire des êtres simples, des esprits! ».

Les véhicules du voyage intérieur

Comment atteindre un tel recueillement lorsque le devoir de notre état nous oblige à être dispersés, à faire face à tant de pro-

blèmes et de situations concrètes différentes; et comment réaliser l'unité au milieu de tout ce que nous combattons dans notre vie quotidienne, ou bien tout ce qui nous mène à vivre à la superficie de nous-mêmes?

Disons tout de suite que la vie contemplative peut être vécue en plein monde, en pleine société humaine... Mais il y a des moyens dont on ne peut se passer, si l'on désire vivre en intimité avec Dieu, au centre de notre cœur.

Le 'recueillement', dans le sens où l'a entendu sœur Elisabeth, est l'un des moyens indispensables à l'union avec Dieu. Celui-ci ne porte pas nécessairement au fait de se retirer au fond d'une cellule ou bien que l'on parle le moins possible : c'est en effet une attitude fondamentale pour laquelle le cœur de l'homme ne trouve maintenant son repos qu'en Dieu, car les bruits extérieurs, et les bruits internes de la sensibilité, n'arrivent plus à soustraire l'homme de cette unité de son être avec Dieu. Ainsi, il est possible de voir des hommes qui ont de nombreux contacts avec leurs frères et qui soutiennent beaucoup d'engagements, mais qui restent toujours tournés vers Dieu, et leur action est tellement purifiée qu'elle ne les distrait plus de Dieu. Ces hommes connaissent la valeur du silence extérieur car c'est la condition du silence intérieur. « Il ne s'agit pas d'une séparation extérieure des choses extérieures, mais d'une solitude de l'esprit » écrit la carmélite. Il faut éviter l'opposition entre extériorité et intériorité. Nos contemporains sont très méfiants face à l'expression 'vie intérieure', et ils ont raison, car elle est souvent synonyme de fuite, c'est pour cela qu'il est préférable de parler de 'vie spirituelle' (...).

Le silence qui purifie l'amour

Ce silence intérieur doit s'étendre à l'être tout entier, il concerne avant tout l'esprit, dans le sens où il fait taire les pensées inutiles, les raisonnements subtils qui affaiblissent la volonté et dessèchent l'amour. Il calme l'imagination en atténuant les émotions, les tristesses et le vain bruit des pensées; il purifie la mémoire en imposant le silence au passé, avec ses regrets et ses amertumes... Le silence dans les angoisses du cœur, dans les douleurs de l'âme, le silence de l'abandon. L'homme qui se stabilise dans ce silence intérieur s'oublie lui-même, il ne se plaint plus, ne se console plus : il est éloigné de lui-même (...).

Le 'mouvement de recueillement' est donc décisif pour la prière, car il établit l'âme en intimité avec Dieu, en la simplifiant au point qu'elle se tait même pendant qu'il prie. Dans un seul acte qui maintes fois se passe des mots, elle adore, s'offre à Dieu et repose en lui. C'est le silence de l'éternité... ».

Rédaction

Une couronne de douze Étoiles

La vraie paix est une valeur qui se conquiert, non pas par un combat, mais par la prière. C'est un don de l'amour de Dieu et, de son Cœur, il arrive directement à l'homme.

A travers différentes initiatives, la Communauté de la Reine de la Paix (une association polonaise née depuis quelques années) a l'objectif de créer une chaîne de cœurs qui embrasse toute la Terre par la prière d'adoration, pour rapporter la paix dans le monde entier. Pour cette raison, on a créé à Jérusalem un centre de prière, non seulement à caractère œcuménique, mais qui va au-delà de n'importe

quelle division religieuse. Et ici, dans le même esprit, est née l'idée de former douze lieux de prière -d'Adoration perpétuelle- avec l'intention de la paix dans le monde. Douze, comme les étoiles de la couronne de la Très Sainte Vierge Marie...

Peu de temps après, est né un autre centre au Kazakhstan. En nous rappelant des paroles du Pape Jean-Paul II qui disait : « L'Asie est notre tâche commune pour le troisième millénaire », nous avons accueilli avec une grande joie et un grand intérêt l'invitation de la métropolitaine de l'archidiocèse de la Très Sain-

Marie gènère un peuple nouveau

Antonio Gacioppo

te Vierge Marie à Astana. Ce fut vraiment lui qui nous ouvra avec une grande hospitalité la porte de la Curie épiscopale et de son cœur sacerdotal. Laissons à la Divine Providence la tâche de décider quelles seront les autres places qui entreront à faire partie de la Couronne, en nous mettant en garde, à l'écoute, pour savoir à quoi le Seigneur nous appelle. **La première place est déjà prise : Jérusalem**, où l'on a offert tout le retable -appelé le Triptyque- et non seulement l'Ostensoir (l'histoire de cet événement a été publiée sur l'Écho, numéro 204). **La seconde place est pour Oziornoje**, la

Petite Medjugorje Asiatique, où encore aujourd'hui l'Année Mariale, annoncée le 12 septembre 2010, est en cours.

Et maintenant, le temps... de Medjugorje est arrivé. Oui, c'est le tour de Medjugorje, un lieu où le Saint-Esprit inspira au fondateur de l'Association l'idée de l'Adoration perpétuelle; et l'occasion semble suggérée par le Ciel lui-même : le trentième anniversaire de la présence de Marie parmi nous. Nous désirons honorer et remercier Dieu le Père pour la présence de Marie au milieu de nous de façon concrète et visible, pour qu'il reste une trace de nous, en forgeant un ostensorio de la Femme vêtue... d'ambre et de diamants, la Femme de Jérusalem, la Reine de la Paix... Nous désirons que ceci soit un don des pèlerins du monde entier, non seulement des polonais, car Marie est venue pour tous. Les différentes structures qui composent la Paroisse de Medjugorje seront sûrement agrandies, et l'avenir nous montrera où sera le lieu le plus approprié pour exposer l'ostensorio de façon permanente. Pour l'instant, nous acceptons avec joie la disponibilité des pères Franciscains à accueillir le Vœu et, en paraphrasant les mots d'Abraham, nous espérons que : « Dieu lui-même trouvera le lieu » (Gen 22, 8).

Comme cela a eu lieu, à l'époque, pour le Triptyque de Jérusalem, nous vous demandons, à tous, de prier pour cette œuvre pour que -comme le souligne l'artiste, M. Drapikowski (l'auteur du vêtement d'ambre et du Vœu de la Nation à la Vierge de Czestochowa)- l'on puisse amener à Medjugorje, et même dans d'autres endroits, non seulement l'œuvre matérielle (si toutefois elle est très belle), mais surtout la prière d'un nombre encore plus élevé de personnes.

L'œuvre de la Couronne aura comme élément principal l'ostensorio identique à celui que l'on trouve à Jérusalem. Pour chaque lieu où il sera destiné, on propose de prendre en compte quelques éléments caractéristiques de chaque lieu. Ainsi, dans le cas de Oziornoje, c'est un filet avec des poissons, pour Medjugorje, on y réfléchit encore. Toutes les personnes liées à Medjugorje sont invitées à s'unir pour construire cette Œuvre de façon spirituelle, à travers la prière, et de façon matérielle, en transmettant leur don au numéro de compte de l'Association :

Communauté Reine de la Paix, ul. Kaszubska 6
lok 1, 26-600 Radom;

Pour PLN : 80 9115 0002 0010 0006 4060 0001
Pour EUR : PL 53 9115 0002 0010 0006 4060 0002

CODE SWIFT : POLUPLPR

Pour USD : PL 26 9115 0002 0010 0006 4060 0003

CODE SWIFT : POLUPLPR

Pour de plus amples informations :

www.tryptykjerzozolinski.pl

Ewa Jurasz

(responsable de l'Écho en Pologne)

Comme nous le savons tous, cette année, c'est le trentième anniversaire des apparitions de la Reine de la paix à Medjugorje. Pendant cette longue période, le Seigneur nous a donné sa Mère pour vivre avec Elle, et à travers Elle, un rapport nouveau et vivant avec le Dieu-Trine. Nous ne serons jamais assez reconnaissants et conscients du don d'être régénérés dans la foi, par une Mère qui est parfaite et intacte dans la grâce et dans la nature. À travers cette perfection, il y a toute l'omnipotence de Dieu, capable de nous faire passer de la mort à la vie.

Tout l'événement Medjugorje, s'il est accueilli avec la sincérité du cœur et de l'esprit, mène à un changement radical, car accueillir Marie dans son cœur signifie accueillir également la vie de Dieu qui bat dans son esprit. En effet, l'expérience de nombreuses personnes qui se sont vues renaître intérieurement à Medjugorje, témoigne que l'homme naît vraiment lorsqu'il sent Dieu, lorsqu'il en expérimente l'amour infini.

L'ACTION DE L'ESPRIT

L'occasion de cet anniversaire nous offre la possibilité d'avoir un regard plus profond sur l'action du Saint-Esprit en ce temps. En fait, ce qui est généré, à travers la Vierge Marie, est le *peuple nouveau* que les prophéties bibliques définissent le « petit reste », ainsi s'exprime le prophète Sophonie : « Je laisserai au milieu de toi, Israël, un peuple humble et petit. Qui trouvera son refuge dans le nom de l'Éternel. Les restes d'Israël ne commettront point d'iniquité. Ils ne diront point de mensonges, Et il ne se trouvera pas dans leur bouche une langue trompeuse; Mais ils paîtront, ils se reposeront, et personne ne les troublera. » (Soph 3.12).

Selon le prophète, celui qui a vraiment confiance dans le nom du Seigneur est celui qui marche avec une foi vivante. Tout le reste est une fausse foi, bien camouflée sous un subtil dévotionalisme composé de pratiques de pitié sans esprit.

La Vierge Marie sait que le risque pour nous chrétiens est justement celui-là. En effet, à travers le message de Mirjana du 2 février 2011, la Vierge nous met en garde contre une telle attitude : « ... Vos lèvres prononcent des mots sans fin, mais votre esprit ne ressent rien ».

D'habitude, ceux qui sont vides dans leur esprit, ressentent le besoin de multiplier leurs paroles dans la prière, presque comme une tentative de forcer Dieu par la prière. Par contre, ceux qui, dans leur esprit, perçoivent la vie de Dieu, cherchent toujours plus le silence pour cueillir cette vie et la vivre en plénitude.

ELLE NOUS APPREND À PRIER

La Reine de la paix n'est pas venue pour conduire ses enfants dans un *système* de prières, mais pour préparer un peuple de rachetés qui « connaisse et aime » le vrai Dieu. Un peuple prêt à choisir Dieu au-dessus de tout, en lavant ses vêtements dans le sang de l'Agneau.

Si nous voulons être des membres vivants du peuple nouveau, nous devons apprendre à prier le Saint-Esprit pour qu'il nous aide à reconnaître toute forme de mensonge qui habite notre âme. Prier pour cela signifie également être prêt à passer à travers le creuset de l'épreuve.

De la lecture biblique, nous savons que lorsque Dieu veut renouveler un peuple ou une âme, il le met à l'épreuve. Il la dépouille de tout. Il doit tout lui enlever! Dans cette nudité, Dieu permet que toute fausse sécurité s'écroule, mais aussi toute fausse foi construite sur des formes de religiosité.

UNE FAUSSE IMAGE DE DIEU

Marie est l'immaculée qui veut nous amener à un profond nettoyage à tous les niveaux, à partir de notre rapport avec Dieu, et donc de la fausse image que nous nous sommes faits de Lui. Toujours dans le message donné à Mirjana, la Vierge Marie nous ouvre les yeux sur une attitude que nous avons souvent vis-à-vis de Dieu : « Vous égarant dans l'obscurité, vous imaginez Dieu lui-même selon vous-mêmes et non comme Il est vraiment dans son Amour ».

Ceci nous mène à adorer l'image de Dieu que nous nous sommes construits, et à remplacer l'image du Dieu vivant. C'est une subtile idolâtrie que tous les prophètes ont dénoncé. Nous devons par contre avoir le courage de dénoncer cette idolâtrie dans notre esprit, et de redécouvrir le vrai visage de Dieu à travers la croix du Christ. Tant que l'homme adorera l'image de Dieu qu'il s'est créée dans son esprit, il « n'éprouvera » rien si ce n'est le vide, et Dieu sera l'éternel lointain.

TRANSFORMER LES CROIX EN RÉURRECTION

Quand est-ce que nous nous égarons dans l'obscurité qui est à l'intérieur de nous? Quand la foi manque, entendue comme rapport vivant et confiant avec Dieu. Si, comme des âmes, nous avons offert notre vie à Dieu à travers Marie, en lui offrant tout, alors les épreuves que Dieu permettra seront comme une renaissance en créatures nouvelles.

À travers mon offrande, sincère et inconditionnelle, Dieu prend en main la situation, les problèmes, les passages dans la foi, et il me conduit dans *son* repos; qui n'est pas une absence de souffrance, mais cette capacité de transformer toute croix en résurrection. Jésus, sur la croix, même s'il souffre, repose dans l'amour du Père et, dans ce repos, il transforme la sottise en sagesse, la faiblesse en forteresse. Le Christ a voulu que cette expérience soit accessible à tout homme, donc il est important de lui livrer notre vie à travers Marie, afin que nous ne vivions pas de théories, mais de vérités.

UN PEUPLE RENOUELÉ

Je pense que chacun de nous veut vivre un renouvellement intérieur, une renaissance en profondeur, pour courir comme Saint-Paul vers le but, vers l'amour infini de Dieu et, dans cet amour, plonger toute l'humanité pour qu'elle se sauve et devienne le peuple de Dieu, qui règne avec le Christ dans tout l'univers. Le but, cependant, pour Saint-Paul, n'est pas une idée et encore moins un idéal, mais la rencontre vivante avec le Dieu vivant. □

Quelle est ma place?

Les préparatifs battent leur plein. Medjugorje s'apprête à fêter un événement important, le trentenaire des apparitions. Un grand nombre d'années si l'on pense à la durée des apparitions de Marie durant les siècles passés. Un événement donc sans précédents qui implique tous, qui devront accueillir dans ses structures l'énorme afflux de pèlerins prévus et qui, depuis chaque partie du monde préparent leur voyage, et peut-être commencent déjà à partir.

Il y aura la « foule » à Medjugorje.

Mais, si chacun est responsable de son comportement et traite ce lieu béni comme un grand sanctuaire à ciel ouvert -sans faire de différences entre les différents lieux, et en s'engageant à respecter le caractère sacré de la grâce présente à Medjugorje partout où il se trouve -il pourra y avoir un climat plus recueilli, moins bruyant et dispersif. Et cela sera bien pour tous.



Elle est fondamentale, elle n'est pas accessoire. Car la voix de Dieu s'écoute en silence. Car la prière est un chuchotement de l'âme. Car l'immersion dans le cœur de Marie est un mouvement intime, discret, et il ne peut se produire si nous vivons notre pèlerinage en courant d'une place à l'autre et si, au lieu de nous taire pour pouvoir mieux écouter, nous continuons à remplir l'air avec nos discours et nos bavardages. Souvent avec futilité.

C'est un grand don de pouvoir vivre ce temps de grâce avec Marie qui a déjà réservé, pour ceux qui iront à Medjugorje, une place préparée exprès pour eux. Comme dans un banquet, lorsqu'en attendant les invités on dispose sur la table le nom des invités à côté de l'assiette... « Quelle est ma place? », devrions-nous demander dès que nous arrivons chez Elle. Et ensuite, rester en silence pour comprendre intérieurement la réponse.

Quelle est ma place dans ton plan, Marie? Pourquoi m'appelles-tu ici, qu'est-ce que tu as pensé pour moi? Ce sont les questions que nous devrions porter avec nous dans nos bagages à Medjugorje.

Un désir, une proposition, une promesse

Elle s'insinue dans ta vie, lorsque peut-être tu t'y attends le moins, comme une graine qui, en tombant sur la terre labourée, commence son processus caché de germination. C'est la graine du **désir** d'une vie plus vraie et plus propre; d'une vie qui ne soit pas seulement sujette aux strictes lois de la précarité, et qui soit libre de puiser directement du Ciel l'eau qui la désaltère, la nourriture qui l'alimente, l'air qui la fasse respirer : « Ne vous conformez pas à la mentalité

Nous n'allons pas là pour assister à quelque chose qui arrive à l'extérieur.

Nous ne sommes pas là pour faire des choses ou nous enthousiasmer, car en ce lieu on se sent bien. Nous ne sommes pas là non plus car nous avons besoin de faveurs de la part de Dieu ou de grâces pour résoudre les problèmes que nous avons chez nous. Nous allons à Medjugorje pour mieux déterminer notre place dans le projet de Dieu : « *Chers enfants, aujourd'hui je vous appelle à vous ouvrir à Dieu par la prière :...chacun de vous est important dans mon plan de salut... priez, et faites ce que le Saint-Esprit vous inspirera* » (25 mai 1993) « ... *Chers enfants, vous oubliez que vous êtes tous importants... Je vous supplie : commencez à vous transformer par la prière et vous saurez ce qu'il faut faire* » (Message du 24 avril 1986).

Ce sont des mots très éloquents de la Mère qui nous a invités à Medjugorje. Alors, la seule chose que nous devrions vraiment faire une fois arrivés

chez Elle, c'est de prier le Saint-Esprit, qui nous communiquera la tâche que le Ciel a assignée à chacun de nous, tout comme cela arriva à Nazareth lorsque Marie écouta les mots de l'Ange qui lui racontait sa mission.

Ce ne sont pas seulement les autres qui « font l'Histoire ». Tout homme est créé par Dieu pour être un protagoniste original de faits et de situations qui pèsent sur la vie de tous, et restent comme une empreinte sur le terrain du temps qui passe, et c'est ainsi que l'on fait l'histoire, que l'on fait une vie vécue au profit de chaque génération. Ce ne sont pas seulement les autres à devoir devenir saints. C'est un destin commun; c'est un appel écrit dans notre baptême.

La sainteté n'est pas une option à choisir; la sainteté est la condition essentielle pour entrer au Paradis. Et alors, il ne convient pas de rater la grâce que Medjugorje nous offre pour comprendre la route qui nous mène à notre sainteté personnelle. Préparons avec soin notre voyage; non seulement les valises, non seulement les rendez-vous et le programme du pèlerinage, mais surtout nos cœurs, pour qu'ils soient prêts à comprendre ce que veut le Seigneur de nous, et répondre avec Marie : « Me voici, qu'il soit fait de moi selon ta Parole ». □

de ce siècle, mais transformez-vous en renouvelant votre esprit, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu, ce qui est bon, aimé de lui et parfait » (Rm 12, 2).

Elle entre dans tes pensées et les féconde, en t'incitant à imaginer qu'un voyage vers cette terre soit possible, cette terre visitée par des millions de personnes en quelques années et qui, immanquablement, a produit la paix, la sérénité, la volonté de bien. C'est le désir d'une rencontre avec Celle qui peut nous confirmer dans l'amour, en nous faisant sentir comme des enfants désirés et attendus.

La proposition arrive tôt ou tard, comme une pluie sur la graine nichée entre les mottes, et elle l'ouvre. Le désir se forme

Des cristaux, devant toi

Se tenir devant toi, Seigneur, comme des cristaux encore offusqués des ombres de la faute, en se laissant purifier dans les pensées et dans les attentes, dans les désirs et dans les programmes, dans les peurs et dans les incertitudes, dans la méfiance et dans la volonté de foi, d'amour et de justice. Permettre, Seigneur, que ta présence pénètre les couches épaisses de notre vieil homme, pour déferler sur l'obstination et l'orgueil qui masquent la grâce, au point que souvent, on y « rebondit ».

Se tenir devant toi, Seigneur, pour permettre à la puissance de ton amour, aux rayons de ta chaleur de dénouer la glace de notre rébellion, de nos défenses et de nos résistances pour te faire de la place, pour te laisser nettoyer les fondements de notre existence.

Se tenir devant toi, Seigneur, comme des immeubles en adoration, libérés de tout déchet d'humanité blessée, d'humanité malade. C'est seulement ainsi que nous serons en mesure de réfléchir ta lumière, au loin, comme des phares posés sur le sommet d'une montagne. La montagne de la foi et de la fidélité, sûrs que dans notre immobilité offerte à toi, ouverts à ton action, nous pouvons être des apôtres efficaces, des annonceurs de ton Règne, des instruments de conversion pour les hommes lointains et de salut pour les proches.

Se tenir devant toi, Seigneur, avec le cœur de l'agneau, pour chasser les loups de notre efficacité, de notre besoin de faire à ta place, car, au fond, nous ne croyons pas que c'est Toi qui provoque toute chose, si nous te laissons faire. Comme des cristaux, immobiles devant toi pour réfléchir ton omnipotence et ta gloire. C'est seulement ainsi que nous pourrions rejoindre les frontières extrêmes de l'univers qui attend de voir ton visage sauveur.

Tu passes Seigneur, à travers nous, à travers nos membres offerts, à travers notre vie offerte. Utilise-nous, Seigneur, sans nous... quel paradoxe! Mais cela est vraiment une sottise, la croix qui sauve toujours : une inutilité apparente, une folie pour les hommes, une faillite à nos yeux et, en même temps, la mystérieuse œuvre de Dieu qui se dégage à l'infini.

Tiens-nous, Seigneur, immobiles devant toi, obéissants et calmes, car, comme des cristaux, tu nous purifies et nous emploies, en tant qu'apôtres, en contemplation de ton action dans le monde qui t'attend. Ainsi soit-il. □

comme un corps, et se transforme dans une véritable invitation : « *Viens me voir à Medjugorje, viens chez moi!* ». Comment cette proposition fait son chemin en nous, ceci est un secret connu de chacun, mais ce qui compte vraiment, c'est si l'invitation est sérieusement acceptée...

On réserve le voyage, et Medjugorje devient une étape maintenant décidée, un rendez-vous qui laisse imaginer beaucoup de choses, car les récits de ceux qui nous ont précédés sont nombreux et admirés, mais surtout car, dans notre âme, on commence à créer une attente fébrile que nous ne réussissons pas à défiir, parce qu'elle n'est que le fruit de l'esprit qui nous pousse à prendre la route.

LE JEÛNE,

une panacée pour l'esprit

de la Rédaction

La graine a maintenant atteint les couches les plus profondes de notre être, elle a coulé dans les racines, et maintenant, elle est prête à éclore...

Une fois arrivés à Medjugorje, tout à coup, elle commence à bourgeonner et elle se transforme, comme par magie, dans une authentification **promise**. Promesse de paix et de pardon. Promesse de vérité et de justice. Promesse de guérison. Promesse que, vite, on traduit en vie pour ceux qui, pèlerins, savent ouvrir leurs mains et accueillir ce que la Reine de la Paix a décidé de leur offrir, pour que leur vie soit complètement transformée: « ...vous n'êtes pas conscients de quel amour Dieu vous aime. C'est pour cela qu'il me permet d'être avec vous, pour vous enseigner et vous aider à trouver le chemin de la paix. Mais vous ne pouvez pas découvrir ce chemin si vous ne priez pas. C'est pourquoi, chers enfants, laissez tout et consacrez du temps à Dieu. Il vous donnera alors des dons et il vous bénira.

Petits enfants, n'oubliez pas que votre vie est passagère comme la fleur du printemps qui aujourd'hui est merveilleuse, mais dont demain plus personne ne sait qu'elle a existé. C'est pourquoi, priez afin que votre prière et votre abandon à Dieu soient comme un signe sur la route. Ainsi votre témoignage aura une valeur non seulement pour vous, mais pour toute l'éternité ... » (Message du 25 mars 1988).

« A quoi le royaume de Dieu est-il semblable, et à quoi le comparerai-je? Il est semblable à un grain de sénévé qu'un homme a pris et jeté dans son jardin; il pousse, devient un arbre, et les oiseaux du ciel habitent dans ses branches » (Luc 13.18-19). Ceci, c'est la grâce qui le fait. Cependant, c'est à nous de devenir un arbre puissant dans la volonté et dans la foi, là où beaucoup d'autres pourraient trouver un abri et de la nourriture. Cela dépend de nous et de notre oui. □

Souvenirs de voyage

Nous publions de brèves phrases des participants aux précédentes éditions du séminaire à Medjugorje, comme témoignage que Dieu fait de grandes choses en ceux qui ont confiance en Lui:

Maria Rita: «Ce séminaire pour moi a signifié réussir à ouvrir finalement une fente pour Jésus dans le portillon de pierre de mon cœur...».

Francesco: «Ici, où la prière jaillit comme des fleuves, où la solitude n'existe pas, ma pensée va à tous les puissants de la terre avec un cri : paix, paix, paix!».

Anareja : «Lors de ce séminaire, j'ai compris que Dieu m'a fait bonne comme tous les autres hommes, car l'homme est à l'image de Dieu. J'ai compris que Jésus est amour et que la chose la plus importante est de devenir amour».

Maria: «'Pourquoi es-tu venue?' me demanda ma mère il y a six ans, lorsque avec ma soeur nous allâmes la chercher au Canada. Cela faisait 50 ans que nous ne la voyions pas. Lorsqu'elle s'en alla, j'avais six ans et ma soeur deux. Nous avons été avec elle pendant seulement quelques jours, très formels. «Vous ne m'embrassez pas» m'a-t-elle dit lorsque nous sommes parties -je voulais lui pardonner. À Medjugorje, j'ai cherché cette embrassade. Je l'ai eu. J'ai eu tant d'amour».

Des paroles, des paroles, des paroles... Un bavardage souvent vide et superficiel. Ceci fait sentir les hommes grands, dans une société qui mise sur l'apparence, sur l'affirmation sur les autres, sur le fait d'être gagnants à tout prix.

Mais aux discours affichés et bien articulés, qui visent à satisfaire notre vanité et notre orgueil, la Vierge Marie, à Medjugorje, oppose une voie très différente : le jeûne. Jeûne de l'excès de paroles à travers le silence; jeûne de l'autosuffisance, à travers une prière qui nous met dans un juste rapport de dépendance à Dieu et à sa grâce; jeûne de la nourriture, pour purifier ces excès que souvent les passions désordonnées nous poussent à choisir pour combler notre sentiment de vide et d'inutilité qui flotte dans l'air.

À cet effet, maintenant, depuis des années, **on organise à Medjugorje une semaine de jeûne, de silence et de prière**, pour aider les personnes à entrer en elles-mêmes et retrouver un espace adapté pour rencontrer Dieu, un espace réaménagé, harmonieux et surtout silencieux, pour que la Parole incarnée puisse communiquer à l'âme son discours de salut et de paix.

« Le règne de Dieu s'établit dans un cœur qui sait vivre caché », dit Anna Fasano, organisatrice de la semaine de jeûne à Medjugorje pour les italiens. « Seulement celui qui est en mesure de se taire peut témoigner la présence vivante de Jésus dans sa vie, tout comme l'a fait Marie, sans grandes proclamations, sans trop de bruits. C'est pourquoi je pense que le rendez-vous à Medjugorje, qui nous permet d'expérimenter ensemble le don du jeûne, nous aide à reprendre contact avec nos profondeurs, et à rester là comme adorateurs du Verbe dans l'Esprit et en vérité ».

« Chers enfants, jeûnez et priez avec votre cœur! », nous invitait Marie à Medjugorje (20 septembre 1984), et ces dernières années, elle l'a répété beaucoup d'autres fois. Mais nous sommes des faibles et des inconstants... Au début, beaucoup « sont partis sur les chapeaux de roue » mais ensuite -on le sait- l'enthousiasme s'affaiblit et, rapidement, on abandonne ses bonnes intentions. Voilà pourquoi l'initiative, guidée par Frère Danko Perutina, vise à créer une atmosphère de communion entre les participants, afin que chacun puisse servir d'exemple et inciter l'autre. En partageant le même engagement, en effet, on se transmet réciproquement la force de volonté pour affronter la peine du renoncement et vivre avec cohérence le choix du jeûne.

« Marie nous demande de vivre notre adhésion à ses messages avec les faits, avec les paroles » continue Anna Fasano, « si, après trente ans, Medjugorje commence finalement à susciter l'intérêt des médias (il y a toujours, toutefois, le risque de la rendre trop emphatique et généraliser ainsi le véritable sens des apparitions), le témoignage le plus credible viendra des personnes capables de prier en silence et en sobriété de vie, afin rendre visible la vraie *Bonne Nouvelle* ».

À cet égard, le père Slavko commentait : « Marie nous invite à prier et à jeûner avec amour. L'amour envers Dieu et les hommes est l'unique véritable motivation à la prière et

au jeûne. D'un point de vue biblique, aucune autre motivation n'est satisfaisante... ».

Par amour et avec amour, donc, du **1er au 5 mai**, se tiendra la rencontre qui aura pour titre : « Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Éternel, mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs » (Psaume 83). Un titre et en même temps une invocation, qui exprime le profond désir d'appartenir toujours à Dieu, en préférant sa maison à mille autres refuges que le monde nous propose. Une semaine *dans ses parvis* pour découvrir la puissance du jeûne, plongé dans le silence et rythmé par la prière, et vivre, déjà aujourd'hui, sur terre, la dimension de l'éternel. □

LE CARÊME

pour se connaître soi-même dans la vérité

Si, à Medjugorje, l'invitation au jeûne est constante (une fois par semaine), il est généralement prévu et conseillé par l'Église surtout en temps de Carême, un *temps fort* en particulier pour notre âme qui, en jeûnant, a la possibilité d'être moins étouffée par la matière et, par conséquent, a plus de temps « pour se nettoyer » et se préparer au grand événement de Pâques.

Dans un rapport aux prêtres en 1988, le Père Slavko avait affronté de façon très concrète ce thème du jeûne, en mettant en évidence les effets bénéfiques pour la vie intérieure et pour une connaissance toujours plus vraie de soi-même, en vue d'un rapport sain avec Dieu.

Il nous met à nu

« *Soyez sobres et veillez à vous dédier à la prière* ' (1 Pt 4.7). Lorsque l'on commence à jeûner, on commence même à bien prier, et vice-versa. Si notre prière devient une rencontre personnelle avec le Seigneur, beaucoup de choses se résolvent. A ceux qui disent être plus nerveux lorsqu'ils jeûnent, je donnerais une réponse ironique : tu n'es pas nerveux parce que tu jeûnes, mais le jeûne te montre que tu es nerveux! Souvent, nous mangeons, buvons, fumons pour étouffer, pour cacher; lorsque l'on jeûne et l'on prie, tout vient ressort.

Nous sommes totalement conditionnés par la nourriture, au point que nous en priver nous fait découvrir le désordre latent ou les passions qui sont en nous. La nourriture, beaucoup de nourriture, est une drogue, c'est-à-dire qu'elle camoufle notre faiblesse. Donc, le jeûne fait émerger nos défauts, il nous met à nu, et ceci est positif. En jeûnant, je me découvre pour ce que je suis. Face à une petite difficulté, je conteste, j'attaque, je piaffe d'impatience : c'est déjà un bon pas pour découvrir ce que nous sommes. Ainsi, il est facile de découvrir que nous sommes dépendants de la nourriture plus que la nourriture dépend de nous.

Pour la vie spirituelle, le jeûne et la prière sont comme deux jambes. Après avoir mangé abondamment, on risque de dormir, ou d'être au moins alourdis et engourdis, les idées ne sont plus claires; mais avec le jeûne, la foi se réveille, et nous commençons à vivre cette 'attente du Seigneur'. Notre âme, avec l'aide d'un corps léger, peut veiller et sentir le Seigneur ».

(Père Slavko -tiré d'un rapport aux prêtres)

Je suis ta mère...

Mon témoignage sur Medjugorje ne peut que présupposer le vide total de moi-même et de mes pensées, pour faire vivre une présence maternelle qui n'essaie pas de me posséder, mais m'entoure affectueusement pour s'offrir et se faire connaître.

Je suis une mère, d'un certain âge, et j'ai également été une fille, et je sais que, parfois, pour appeler ses enfants, il faut se faire entendre d'une manière insistante, surtout lorsqu'un conseil ou une recommandation peuvent les pousser à réfléchir.

Pour moi, l'appel est survenu, non pas pour augmenter ma foi en la Mère de Jésus - qui était déjà très enracinée dans mon cœur depuis que j'étais petite- mais pour une vraie rencontre, presque physique, enveloppante, d'un amour dans un premier temps exclusif, qu'en fait je vois ensuite comme une embrassade immense pour tous ses enfants accourus sur cette terre bénie pour faire leur expérience.

Le premier appel en 1982 : une carte postale « Tu veux venir avec nous à Medjugorje? ». Je me demande : « Comment peut-on inviter une mère de famille nombreuse à quitter son foyer? », et puis, je ne savais pas de quoi il s'agissait. Mais, après avoir pris connaissance de l'événement, je compris que c'était seulement le premier appel, qui se répète dans l'invitation à fréquenter le groupe romain de la Reine de la Paix, guidé par Lilli et le Père Amorth.

Ensuite, le départ pour le pèlerinage, répété par la suite de nombreuses fois, pour une véritable connaissance personnelle de Celle qui, toute la vie, a été à mes côtés pour m'insérer en silence dans le projet de Dieu. Combien de résistance! Mais, finalement, la révélation : « *Je suis ici pour toi, pour être accepté au-delà de la dévotion, comme personne, comme la petite fille de Nazareth qui a conçu Jésus, mais toi aussi. Je suis ta mère et, si tu le veux, je te ramènerai à la Maison* ».

Leda Motta

Comme un choc

Qu'est-ce qui m'a poussé à aller à Medjugorje, je ne le sais pas. Mais je me rappelle bien ce que je ne voulais plus vivre dans ma vie, ce qui m'a amené à accepter une invitation *quelconque* à me rendre dans un lieu qui a ensuite changé radicalement le cours de ces dernières années de ma vie.

Le vide, le non-sens, le gris froid d'une existence vouée à la recherche du bonheur dans des lieux et des situations où, en réalité, l'égoïsme règne, car dans certains milieux, le bonheur, on ne le cherche que pour se sentir un peu mieux, pour satisfaire ses besoins, et non pas pour qu'il soit le fruit d'une vie saine, authentique, enracinée dans la vérité.

Laisser derrière soi un gouffre pour faire un saut dans l'inconnu, dans l'abîme d'une dimension que tu ne connaissais pas avant, et qui, maintenant, est là, devant toi, sans même l'avoir cherchée. Un saut « à l'aveuglette » en ayant confiance, par intuition ou par désespoir.

Medjugorje...

La grâce nous précède

Cette phrase, entendue lors d'une retraite spirituelle il y a quelques années, a rythmé le parcours de ma vie, de mon chemin intérieur et de mon mariage. En effet, pendant ces années où le cancer habitait mon corps, le fait de me répéter ces paroles m'a aidé à comprendre que, lorsque Dieu permet la souffrance dans notre vie, Il est présent, ou mieux encore, il nous précède avec sa grâce, qui se traduit en soutien moral, en force intérieure, en espoir et en confiance. J'ai également compris qu'une telle grâce agit surtout lorsque la souffrance est offerte à Dieu, à travers le sacrifice du Christ dans la Messe, et complétée par l'offre de la vie à Jésus, par l'intermédiaire du Cœur Immaculé de Marie.

En 1999, arriva mon premier diagnostic de cancer au sein, suivi d'une intervention chirurgicale et de la radiothérapie; un an après, le même parcours pour l'autre sein. Mais, à cause d'une forte chimiothérapie, d'autres organes furent totalement compromis et, donc, successivement, emportés. En somme, une bataille contre le mal dans laquelle, encore aujourd'hui, je suis engagée.

Mais, ce qui m'importe de souligner ici, ce n'est pas vraiment une succession d'événements cliniques, mais plutôt ce que, spirituellement, ces événements ont signifiés pour moi, à commencer par la découverte de la valeur authentique du mariage en Dieu, dans les aspects les plus élevés de ce sacrement.

Ce qui d'abord était *être une seule chair* avec mon mari -et que, pour des raisons physiologiques n'est maintenant plus possible- s'est transformé en *union en Dieu*. J'en ai fait l'expérience surtout tandis que j'étais sur une table d'opération, ou bien pendant ces vérifications instrumentales avec des machines sophistiquées qui lisent

tes cellules. Comme cette fois-là où mon mari attendait dans la salle d'attente, en priant uni à ma prière, et moi, j'ai eu la nette sensation que Marie était là, physiquement, auprès de moi, avec son embrassade d'amour et de courage!

tre transformé par l'Esprit, même dans des situations qui, humainement, ne laissent pas de choix -surtout en tant qu'époux dans le Christ- je crois que cela signifie accepter la volonté de Dieu, tout comme il se présente à nous, instant par instant, parce qu'elle est précédée de sa grâce!

Alors je fais mienne une prière : «*Donne-moi, Saint-Esprit, le don d'un rapport vital avec les trois Personnes de la Très Sainte Trinité, et concède-moi la grâce de vivre avec responsabilité ce rapport...*». Je suis en effet convaincue qu'entrer dans un rapport toujours plus vivant et concret avec Dieu est l'unique voie pour ne jamais désespérer; un rapport qui se nourrit d'une prière profonde, spontanée, qui rejoint le Cœur de Jésus et de sa Mère. C'est seulement ainsi que nous pouvons répéter nos « me voici » dans les efforts du quotidien, tandis que les croix ne pourront plus nous écraser, mais nous serons élevés au Père.

Le chemin que Marie indique à Medjugorje est celui de la sainteté. Les épreuves sur cette route sont donc des «perles précieuses», car si elles sont vécues avec confiance et abandon, elles ouvrent en nous des espaces intérieurs que seulement Dieu connaît, et où lui-même veut habiter.

Que chaque épreuve, chaque croix, puisse être pour tous une occasion de grâce, au profit de tant d'âmes qui désirent être transformées en amour, pour l'éternité. C'est pour cela que je prie, c'est pour cela que je m'offre. Je sais que le Seigneur transforme rarement les cellules malades en cellules saines, mais je suis certaine que Dieu nous transforme continuellement en créatures nouvelles.

Maria R.

Tu y vas sans illusions, parce que la vie te les a toutes mangées les fois où tu as cru que, derrière le masque de simples connaissances, pouvaient se cacher des amis. Ce n'était pas comme ça. La trahison ou les intérêts de bas niveau ont, le plus souvent, pris le dessus.

Tu y vas et c'est tout. Qu'il arrive ce qu'il arrive. De toute façon, tu n'as rien à perdre, te dis-tu.

Mais ensuite arrive l'impact. Fort comme un choc, dans le cœur.

Medjugorje n'est pas une plaisanterie. Medjugorje est la grâce à l'état pur, qui déferle toute potentielle barrière et t'éclate dans l'âme. C'est la vie même de Dieu, qui passe à travers les veines d'une Mère qui t'accueille et te change en un instant l'existence.

Car tu la sens, vivante, qui adhère à la poitrine qui bat fort, émue, confuse, peut-être embarrassée, car Elle est pure, immaculée, et toi, par contre, tu as apporté avec toi un tas de péchés qui maintenant pèsent et te font avoir honte.

Mais, à Medjugorje, le poids de la faute passe en vitesse, car tu sens que quelqu'un te pousse littéralement «à vider ton sac» dans un confessionnal qui semble construit exprès pour toi, à cet instant.



Les yeux, tout à coup, commencent à perdre les « écailles » qui les recouvraient, et la vue recommence à être innocente. Tu vois des choses pour la première fois, et tu les regardes avec le regard d'un enfant, sans pensées, ni avant ni après... Tu te sens comme renaître.

Une nouvelle chance. Une nouvelle occasion. Tout à recommencer. Mais maintenant, non plus toute seule. Maintenant, Elle est là, Marie. Entrée comme le vent dans ma vie couverte de poussière, en apportant l'air frais du printemps.

Non, je ne sais pas ce qui m'a poussé à y aller. Mais maintenant, je sais ce que je dois faire. Je dois fleurir.

Tania di Bigio

Comment se comprendre...

«Toute la terre avait une seule langue»
(Gen 11,1)

Autrefois, les hommes se comprenaient car ils ne parlaient qu'une seule langue : ils utilisaient le "langage" de Dieu qui est unique, car Dieu parlait en eux. Leurs paroles se formaient en Dieu et Dieu les "traduisait" dans son unique langue, pour la compréhension de tous. Mais ensuite les hommes se rebellèrent à Dieu et n'écoutèrent plus sa Parole, et construisirent ainsi la «tour» en Babylone, en opposition à leur Seigneur. Alors, ils ne se comprirent plus : chacun parlait une langue incompréhensible à l'autre...

Aujourd'hui aussi, c'est ainsi. Aujourd'hui aussi, nous ne nous comprenons pas toujours, sans en comprendre parfois le motif, car nous utilisons notre langage, différent du Sien. Aujourd'hui aussi, Dieu nous fait comprendre -par les faits de la vie- que nos paroles sont plus facilement compréhensibles pour nos frères quand nous Le laissons parler en nous. Aujourd'hui aussi, nos paroles risquent de devenir des paroles prononcées entre sourds, pour ne pas dire entre personnes hostiles.

Marie et Joseph en sont un exemple. Dans l'évangile, on ne reporte pas de dialogues entre eux deux, mais uniquement leurs conversations avec l'Ange. Et de ces conversations avec l'Ange, c'est-à-dire avec Dieu, ressort une parfaite compréhension entre les époux, qui n'ont même pas besoin de se parler; une grande communion entre eux deux qui permet de surmonter toutes les incompréhensions possibles, toutes les épreuves.

Alors que le Seigneur soit notre "interprète". Parlons-lui. Parlons-lui des autres et de nous; de leurs besoins et des nôtres. Ainsi, les relations avec les autres ne seront pas une chose qui nous appartient, mais qui lui appartient. Et ce seront des relations compréhensibles et merveilleuses, car Dieu a une façon de dialoguer avec les autres qui est accessible et merveilleuse! Essayons. Peut-être que nous expérimenterons un nouveau langage que nous comprendrons ensemble; une beauté nouvelle dans le rapport avec les autres, qu'avant nous ne connaissions probablement pas. Peut-être que les incompréhensions, les divisions, tomberont. Que Marie et Joseph soient un exemple et une aide pour nous. Invoquons-les!

Les lecteurs écrivent

Père Stanislao de Balle (Croatie) : «Que la Reine de la Paix vous récompense abondamment. Dans l'Écho, je trouve souvent des informations et des exemples éducatifs. Bon courage!»

Carla Bucciarelli d'Italie : « Merci pour votre travail. L'Écho que je télécharge sur Internet est une grande aide pour moi pour rester à Medjugorje... Lorsque je le lis, mon cœur se rassure et je reprends le chemin! Je vous envoie, selon mes disponibilités, une petite offrande, ne nous laissez jamais ».

Louise M. Dunn de Stanford (ÉTATS-UNIS) : « Vos textes sont merveilleux et stimulants du point de vue spirituel. Je vous envoie une petite contribution... »

Le "critère" de Dieu

Sais-tu me dire quel est le "critère" que Dieu utilise pour juger le comportement des hommes? Certainement ce que Jésus révéla un jour aux hommes qui étaient à Ses côtés : « avec le critère avec lequel vous mesurez, on vous mesurera vous aussi » (Lc 8,38).

Ce "critère" dont parle Jésus concerne également -et surtout- les petites choses que nous faisons, les moins apparentes, celles de tous les jours, celles que les autres ne voient pas toujours, et peut-être nous non plus, car l'Esprit scrute les profondeurs, il ne néglige pas ce qui est caché et petit. En disant ainsi, Jésus nous ne impose pas de poids, mais nous offre un don. En effet, cela n'est pas une menace, de la part de Jésus, mais un encouragement qui dévoile un secret : par amour pour l'homme, le cœur de Dieu évalue nos actions en utilisant le même « critère » que nous, sans imposer le sien.

Cela ne révèle-t-il peut-être pas Son immense bonté? Cela ne nous dit-il pas que Son humilité arrive au point que le Créateur s'abaisse jusqu'à utiliser les mêmes critères de la création pour la sauver? Et ainsi, si nous recevons une impolitesse ou une offense de la part de ceux qui sont à nos côtés et nous le pardonnons, si nous utilisons la miséricorde sans réserves, Dieu nous pardonne sans réserves, il utilise la miséricorde pour nous sans réserves, même pour nos manquements les plus importants.

Voici ce que Jésus nous révèle : si nous ne refusons pas les souffrances que la vie nous offre (celles de tous les jours, même les plus petites), et si nous utilisons la miséricorde avec ceux qui nous la procurent (nous savons que souvent nos peines passent à travers ceux qui sont à côté de nous), alors chacune de nos fautes est pardonnée, pour notre joie et celle des autres, car là où il y a le pardon, là la joie construit sa maison. Dans le cas contraire, notre manquement reste... Pour Jésus, il était très important de faire comprendre ce qu'il disait. En enseignant à ses amis la prière du "Notre Père", avec les paroles : ... *Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* ... il rappelle encore une fois le "critère" de Dieu à l'égard de l'homme.

Alors, merci Jésus car tu nous a révélé le "critère" de Dieu, pour notre salut. Merci, car tu nous a appris à utiliser le "critère" de la pitié et de la miséricorde, tout comme Toi tu l'as fait. Merci, car tu nous a donné Marie, Mère de Pitié et de Miséricorde. □

L'Écho de Marie Reine
de la Paix vit d'offrandes!

Indications pour versement bancaire de l'étranger

Associazione Eco di Maria
Monte dei Paschi di Siena
Agenzia Belfiore - Mantova

IBAN IT 45 M 01030 11506 000004754021
BIC PASCITM1185

POUR LA SUISSE

Raiffeisenbank, 4114 Hofstetten
PC 40-4128-6
Konto Eco di Maria

UN BIEN CIRCULAIRE

« Dieu aime celui qui offre avec joie », écrit Saint-Paul aux Corinthiens (2 Cor 9.7). C'est vrai, le Seigneur rempli d'amour celui qui partage ses biens avec les autres, dans la certitude qu'il ne manquera jamais de rien, car il sait que Dieu lui-même s'occupera de remplir les greniers de sa vie de la façon et dans les délais qu'Il connaît.

C'est cette plénitude d'amour que nous invoquons sur tous ceux qui, en ce moment, ont fait des offrandes à l'Écho, car c'est **seulement à travers vos offrandes que ce journal a pu continuer à exister.**

La forte augmentation des tarifs postaux que nous vous avons signalé l'année dernière reste malheureusement définitive, et donc, l'expédition a des coûts qui quadruplent par rapport aux années passées. **Ceci nous pousse à continuer à faire appel à votre générosité**, car également dans beaucoup de pays du monde, beaucoup plus pauvres que nos pays occidentaux, l'Écho réjouit la vie de tant de personnes qui, toutefois, ne peuvent le soutenir économiquement, pour d'évidentes raisons.

Ces lecteurs, cependant, sont toujours attentifs à nous envoyer des lettres de satisfaction et surtout à garantir leur prière pour tous ceux qui servent d'instrument de Providence à leur place. Ainsi, le bien devient « circulaire », dans le sens où, ceux qui sont dépourvus de moyens économiques offrent leur contribution spirituelle pour ceux qui ont la possibilité d'envoyer une offrande à l'Écho. Notamment, les missionnaires se disent reconnaissants parce que l'Écho les aide dans leur apostolat, et donc, ils s'engagent à célébrer l'Eucharistie pour les bienfaiteurs du journal et à envoyer à tous leur bénédiction spéciale.

Nous rappelons également que l'Écho est publié sur un site internet où l'on peut le télécharger dans sa version intégrale. Nous invitons donc ceux qui le peuvent à le faire; on pourra ainsi économiser sur les frais d'impression et d'expédition.

Cela n'est pas toujours facile de tendre la main pour demander une aide économique, surtout en cette période de crise générale. Mais nous le faisons avec humilité et simplicité, comme le faisait Saint-François, en ayant conscience que, de notre part, il doit toujours y avoir un cœur responsable au service du journal, un cœur libre de tout intérêt, un cœur prêt au sacrifice, pour que l'Écho, voulu par Marie, puisse continuer, de façon « circulaire », à rejoindre ses enfants répandus dans le monde entier. C'est à Elle que nous confions nos futurs pas et tous les besoins de ce petit -mais toujours attendu- journal. Merci encore, de tout cœur.

L'équipe de l'Écho

ENVOYEZ TOUT COURRIER A NOTRE SECRETARIAT

Inscription, demande de renseignement
CHANGEMENT d'ADRESSE
Modifications, offrandes, etc.

SEGRETERIA ECO DI MARIA
Via Cremona, 28 -
46100 Mantova - ITALIE

E-mail: segreteria@ecodimaria.net
Eco su Internet: <http://www.ecodimaria.net>

Villanova M. 25 Mars 2011

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)